



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
LAMS-UMR 8220 CNRS SORBONNE UNIVERSITÉ
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE
(CEDAE/CSA MINISTÈRE ÉGYPTIEN DES ANTIQUITÉS)
CENTRO DI EGITTOLOGIA FRANCESCO BALLERINI (CEFB)
DÉCEMBRE 2019 — JANVIER 2020



**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST**

LAMS/UMR 8220 CNRS — ASR — CEDAE-CSA — CEFB

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[TRENTÉ-ET-UNIÈME CAMPAGNE]

DÉCEMBRE 2019 — JANVIER 2020

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE MOLÉCULAIRE ET STRUCTURALE
(LAMS) UMR 8220 CNRS-SORBONNE UNIVERSITÉ

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ
(CEDAE)

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

MINISTÈRE DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTÉ

CENTRO DI EGITTOLOGIA FRANCESCO BALLERINI (CEFB)

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

LAMS/UMR 8220 CNRS—ASR — CEDAE-CSA — CEFB

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DÉCEMBRE 2019 — JANVIER 2020

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO)
Dr. Hisham ELLEITHY (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

Dr. Mohamed YAHYAH (Directeur général des Antiquités de la Haute Egypte)
M. El-Kezafi ABDELRAHIM (Directeur général des Antiquités de Louqsor)
M. Fathy YASSIN (Directeur des Antiquités de Gournah, Thèbes-Ouest)
M. Ramadan AHMED ALI (Directeur du Bureau des Missions, Inspectorat de Gournah)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

M. Khaled EL-TAYEB MOHAMED (CSA/Ramesseum, magasin des antiquités), M. Ossama BASSIOUNI EL-DAMANHOURI (CEDAE/Ramesseum, fouilles), M^{elle} Shaïma ABDEL KERIM GADEROB (CSA/Ramesseum, fouilles), M. Alaa SABET MOHAMED (CSA/Ramesseum, restauration), M^{elle} Rehab SABRY CHAZLI (CSA/Ramesseum, fouilles), M. Mohamed NABIL HUSSEIN (CEDAE/Ramesseum, fouilles), M^{me} Iman IBRAHIM ZAGHLOUL (CSA/Ramesseum, restauration), M. Wagdy ISMAÏL MOHAMED (CSA/Tombes thébaines).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Amany ABDEL MONEIM TANTAWY (CEDAE), Samah ABDELMONEIM ABDEL AZIZ GOHER (CEDAE), Anna CONSONNI (CEFB), Abou ELLAYOUN GAMALEDDIN (CEDAE), Kévin BIRIN (ASR/Université de Montpellier III), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Gwenaëlle LE BORGNE (ASR/Université de Montpellier III), Shaïma MAGDI EID YOUSSEF (CEDAE), Fadia MANSOUR ZAKI SOURIAL (CEDAE), Paolo MARINI (CEFB/Musée égyptologique de Turin), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS), Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE), Samah NABIL MAHMOUD (CEDAE), Tommaso QUIRINO (CEFB), Flavio REDOLFI RIVA (CEFB), Ouissam SAAD MORSI (CEDAE). **Architectes, archéologues et topographes**: Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164), Fiorenza GULINO (CEFB), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Julian SANCHEZ (ASR). **Anthropologues** : André MACKE (ASR), Michèle LHOMME (ASR). **Restauratrices et tailleurs de pierre** : Moshira ABDELALEM AHMED (Université de Qena, Faculté d'archéologie), Micaela CALETTI (ASR), Laurent CHAZALVIEL (ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Nahla MOHAMED SALEH (Inspectorat des antiquités de Gournah/ASR), Sylvie OZENNE (ASR), Gemma TORRA I CAMPOS (ASR). **Chimistes/physiciens** : Amandine COLIGNON (LAMS), Catherine DEFEYT (CEA/Université de Liège), François-Philippe HOCQUET (CEA/Université de Liège), David STRIVAY (CEA/Université de Liège), Philippe WALTER (LAMS). **Photographes/Imagerie 3D** : Pascal PELLETIER (ASR), Jared MURNAN (INSIGHT), Ahmed ABDEL HAMID AHMED (CEDAE). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

INTRODUCTION

La Mission a commencé ses travaux de fouille et de restauration dans le temple de Ramsès II le 1^{er} décembre 2019 et les chantiers ont maintenu leur activité jusqu'au jeudi 30 janvier 2020. Comme chaque année, cette nouvelle campagne s'est déroulée dans le cadre d'une très étroite collaboration entre la MAFTO, l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) et le Centro di Egittologia Francesco Ballerini (CEFB). Il s'agissait surtout de reprendre un certain nombre de programmes mis en œuvre auparavant, tant dans le temple proprement dit que dans ses dépendances.

Dans le temple de pierre, les interventions ont porté sur plusieurs secteurs et d'abord dans la première cour (PCR), où il convenait d'achever la matérialisation de huit bases de colonnes du portique sud. Le long du bas-côté sud (BCS), depuis la seconde cour jusqu'à la salle dite «des litanies», d'autres travaux ont été effectués en vue de compléter la restitution de toutes les structures disparues en élévation mais identifiées en fondation ou à l'état d'arases lors de la fouille archéologique. Dans la zone du sanctuaire (ZST), une nouvelle opération a été entreprise dans le but de matérialiser le mur périmétral ouest du temple.

Durant cette XXXI^e campagne, les fouilles ont pu également reprendre dans les dépendances et à la périphérie du Ramesseum. Dans le secteur sud-ouest, où sont localisés les ateliers (STF), il s'agissait de retrouver l'accès ramesside à ce quartier, d'ouvrir une porte dans le mur qui avait bloqué cet espace à la Troisième Période Intermédiaire et de mettre en place un panneau d'information pour les visiteurs. Au nord-est, dans les salles des magasins STG, plusieurs puits funéraires ont été identifiés et prospectés. Datant pour certains d'entre eux de la XXV^e dynastie, ils recélaient encore des restes humains qui ont pu être examinés par les anthropologues de la mission. Au nord-ouest, dans la salle STI.TR, une fouille engagée en 2018 avait permis de retrouver l'emplacement de la tombe de Sehetepibrê, un dignitaire du Moyen Empire, contemporain du règne de Sesostris I^{er}. Cette année, le dégagement a exclusivement porté sur la descenderie de cette sépulture, dont les parois sont décorées de scènes funéraires peintes sur un épais enduit de limon. La partie souterraine reste à fouiller et sera mise au programme de la prochaine saison. Enfin, à la périphérie sud du temple, l'évacuation du "cavalier de déblais" établi jadis par E. Baraize, a pu progresser en direction de l'est sur une longueur d'environ quinze mètres. Ce travail qui doit aboutir à la mise au jour de l'allée processionnelle qui bordait le temple de ce côté (APS), demandera encore une mission pour atteindre le niveau ramesside, là où devaient se dresser à l'époque de Ramsès II, des statues animalières jusqu'à présent non encore identifiées. Comme chaque année, des travaux de consolidation des murs et des voûtes ont été effectués dans les dépendances en terre crue du secteur ouest STA, et l'enregistrement, la restauration et le conditionnement des objets de fouille a pu également se poursuivre dans la réserve des antiquités installée sur le site.

Parallèlement aux recherches conduites au Ramesseum, une équipe du LAMS (Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale) associée à la MAFTO a pu reprendre ses analyses et études dans un certain nombre de tombes du Nouvel Empire de la nécropole thébaine.

C'est encore cette année à la bienveillance et à la confiance que nous ont accordé les autorités égyptiennes, que nous devons le bon déroulement de notre XXXI^e campagne

archéologique. Pour leur soutien indéfectible et leur amicale collaboration, nous tenons à remercier tout particulièrement Son Exc. le Prof. Dr. Khaled El-Enany, ministre du tourisme et des antiquités, le Dr. Moustapha Wasiri, secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Nashwa Gaber, directrice des Missions archéologiques ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE).

Pour leur constant et très appréciable support, notre gratitude s'exprime également envers les responsables des inspectorats de Louqsor, notamment le Dr. Mohamed Yahyah (directeur général des Antiquités de la Haute Égypte), M. El-Kezafi Abdelrahim (directeur général des Antiquités de Louqsor), M. Fathy Yassin (directeur de l'Inspectorat des Antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Ezz el-Noby Kamal (responsable de la zone centrale de la nécropole thébaine) et M. Ali Reda Mohamed, (responsable de la Vallée des Rois).

Enfin, nous remercions chaleureusement les inspecteurs du Conseil suprême des antiquités mis à la disposition de la Mission pendant ces deux mois : M. Khaled El-Tayeb Mohamed, M^{elle} Shaïma Abdel Kerim Gaderob, M. Alaa Sabet Mohamed, M^{elle} Rehab Sabry Chazly et M^{me} Iman Ibrahim Zaghloul.

*
* *

LE RAMESSEUM ET SES DÉPENDANCES

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. DÉPENDANCES DU TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. SECTEUR DES ATELIERS DU TEMPLE [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (CNRS/ASR), Eric Desèvre (ASR), Julian Sanchez (ASR), Amany Abdel Moneim Tantawy (CEDAE).

Dans le quartier des ateliers du temple, dont la fouille des salles et de la grande cour a été achevée en 2018, il convenait de poursuivre dans ces espaces le travail de restauration et de restructuration des murs en brique crue afin de les protéger de toute nouvelle dégradation. Cette opération a donc pu reprendre durant cette saison et a été complétée par un nettoyage des abords du vestibule. Une fouille, menée dans le périmètre nord, a permis de déterminer l'emplacement de la porte qui donnait accès, à l'époque ramesside, à ce quartier. Les restaurateurs et tailleurs de pierre ont pu, après la fouille, compléter la partie manquante du dallage du vestibule (cf. Pl. I-A). Fermé par un mur en brique crue au cours de la Troisième Période Intermédiaire, l'accès aux ateliers a pu être de nouveau ouvert. Une porte, large d'environ 1,20 m a été percée dans ce mur adventice afin de permettre aux futurs visiteurs du Ramesseum, de se rendre dans ce quartier désormais réhabilité. Un panneau de signalétique en trois langues (français, anglais et arabe) et sur le modèle de tous ceux déjà posés dans le temple, a pu être fixé contre la partie subsistante du mur en terre crue de la Troisième Période Intermédiaire (cf. Pl. I-B).

L'aménagement de l'accès ramesside au quartier des ateliers reste à achever. Cette opération sera mise au programme de la prochaine campagne.

I.1.2. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Gwenaëlle Le Borgne (Université de Montpellier/ASR), Jocelyne Hottier (ASR), Kevin Birin (Université de Montpellier/ASR), Abou Ellayoun Gamaledin (CEDAE), Shaïma Magdi Eid Youssef (CEDAE), Mohamed Nabil Hussein (CEDAE), Ouissam Saad Morsi (CEDAE), Samah Nabi Mahmoud (CEDAE), Fadia Mansour Zaki Sourial (CEDAE).

Entrepris depuis maintenant plusieurs années, l'enlèvement du cavalier de déblais sud se poursuit. Cette année, l'équipe a surtout concentré ses efforts sur la partie sud-ouest, dont le dégagement avait déjà bien avancé en 2018. Durant ces deux mois, il a été possible de progresser sensiblement vers l'est, puisque le travail effectué a permis d'avancer sur une longueur de 15 m et sur une largeur de ± 13 m dans la direction nord-sud (cf. Pl. II-A). Le volume de déblais qui a pu être retiré et évacué a été de 350 m³. Si le rythme est maintenu lors de la prochaine campagne, on devrait pouvoir atteindre, pour cet espace, le sol de l'époque ramesside et sans doute retrouver de nouvelles fondations ayant appartenu aux statues animalières qui prenaient place sur l'allée processionnelle sud.

Le matériel archéologique extrait des déblais de ce secteur (APS) provient pour la majorité des ateliers (percuteurs en diorite, polissoirs, croissants-foreurs, éclats de calcite, accessoires de métiers à tisser dont fusaiöles, poids et bobines)

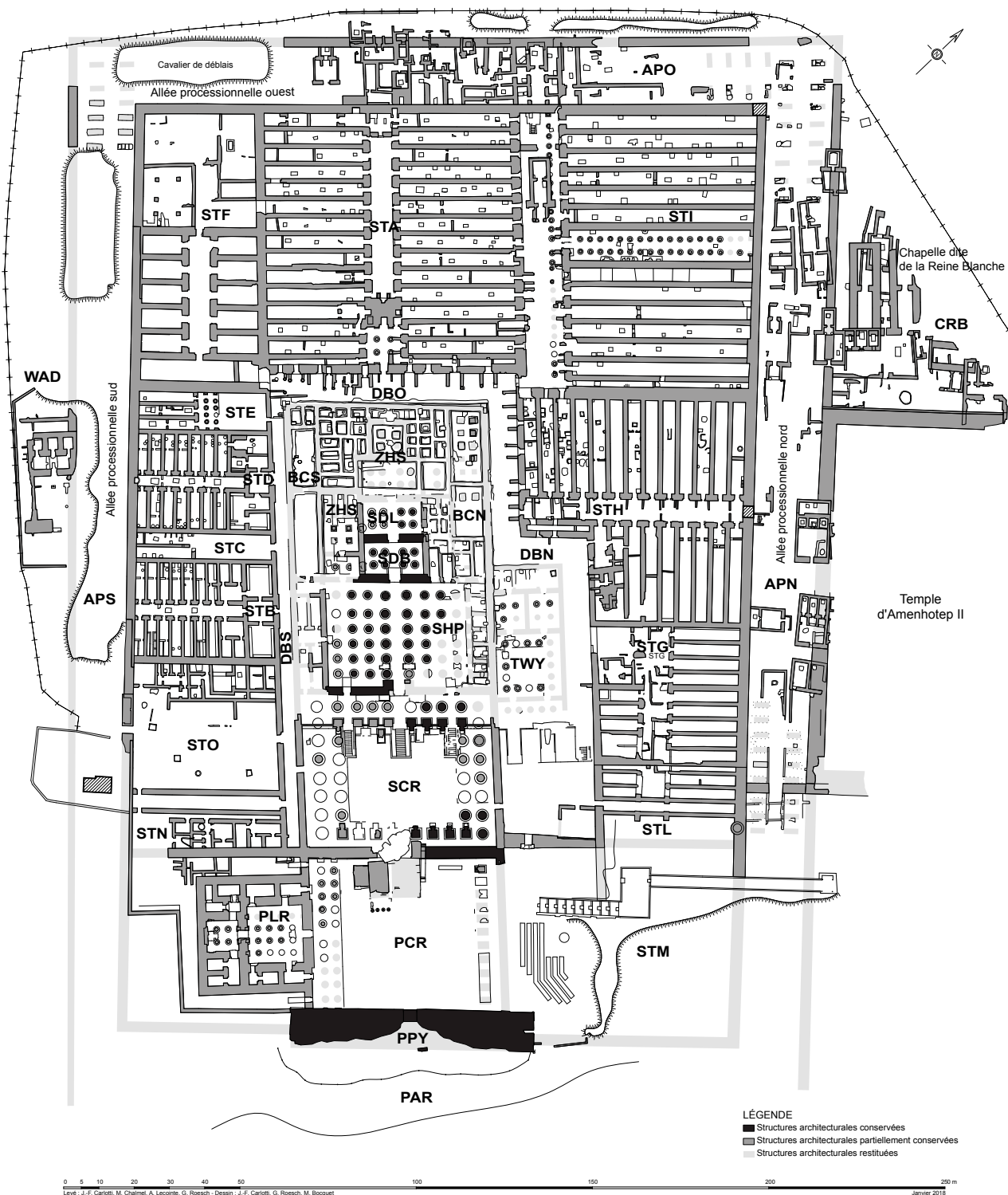


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. [D'après J.-Fr. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecoite, G. Roesch].

RAMESSEUM ASR IN SIGHT

الرمسيسيوم

Le secteur sud-ouest des annexes

L'angle sud-ouest du déambulatoire, d'une superficie de 2500 m² environ, est occupé par un ensemble de constructions, en briques de terre crue, accessible à l'époque ramesside à partir de la voie dallée qui entourait le temple sur trois côtés : au sud, à l'ouest et au nord.

Ce secteur se compose d'un grand vestibule qui ouvre à l'ouest sur un corridor desservant dix salles séparées au nord et au sud et donne accès, à son extrémité ouest, à un vaste espace ouvert d'environ 30 m de côté. D'après les vestiges retrouvés lors de récentes fouilles, ce lieu sacré avait été réservé au travail de taille de vastes en pierre (principalement foréurs en silex, éclats de diorite, calcite, granite, schiste).

Le sol du corridor était recouvert de briques crues badigeonnées d'un enduit blanc, alors que le vestibule et les salles, voûtées, avaient leur sol dallé de pierre. Des seuils et des montants en grès marquaient l'entrée des salles, dont plusieurs étaient pourvus d'architraves décorées au pied de pierre. Des seuils et des montants en grès marquaient l'entrée des salles, dont plusieurs étaient pourvus d'architraves décorées au pied de pierre. Des seuils et des montants en grès marquaient l'entrée des salles, dont plusieurs étaient pourvus d'architraves décorées au pied de pierre.

Ce quartier a été identifié comme celui des artisans. L'entrée qui permettait d'y pénétrer a été condamnée par un épais mur en brique crue à la Troisième Période Intermédiaire, lors de la construction de chapelles funéraires implantées à l'arrière du temple.



Vue générale du secteur des annexes occidentales.
General view of the western annexes.
مظهر عام لمواقع المقامات الغربية

The sacred workshops

The southeast angle of the complex, covering approximately 2500 square meters, was occupied by a set of mud brick constructions, accessible during the ramesside period from the paved roadway which surrounded the temple on three of its sides.

The sector consists of a large hallways which opens to the West on a wide road running in the same direction to the North and the South. At its western extremity it gave access to a vast open square of about 30m, according to the evidence found during recent excavations. This square-shaped area, fragments of diorite, calcite, granite and schist, this place must in fact have been dedicated to the storage and finishing of stone tools.

The floor of the corridor was covered with unglazed red and white tiles (stone plaques) forming the lower part of wall. The pavement materials were found in their original places that they were intended for specific activities: it is probably in these places that were included the grinding and smoothing workshops, of which Amenemhat, pharaoh of the Ramesside dynasty, left as a representation in his funerary chapel (TT 132).

This sector has thus been identified as that of the craftsmen. Its main entrance was condemned during the erection of late funerary chapels installed behind the temple, by a thick mud brick wall believed to date to the Third Intermediate Period.



مجموع من الفترات التي تعود إلى الأسرة الثامنة عشر



Architectural drawing of the site showing the layout of the workshops and surrounding structures.
Plan of the site showing the layout of the workshops and surrounding structures.
الخطة العامة للموقع

القِطَاعُ الجَنُوبِي-الغَرَبِي من المَلْحَقَات

إن المساحة التي تشغلها الزاوية الجنوبية الغربية من 3000 متر مربع (أو هي كلمة يونانية تعني المساحة الكلية التي تشتمل عليها المنطقة) تبلغ حوالي 2500 م² وتشغلها مجموعة من المباني من الطوب اللبن. كان الوصول إليها في عصر الرعمسيدة من خلال الطريق المرسوف الذي يحمي بالمعابد في جوانبه الثلاث: الجنوبي والغربي والشمالي.

ويبتكر هذا القطاع من قاعة مسطحة كبيرة تفتح إلى الغرب على عتبات يفتتح إلى خمس قاعات من اليمين ويسار من اليسار. ثم يتبع العتبات في اتجاه الغربية على مسافة شاسعة مقترحة يبلغ طول حائطها حوالي 30 م ومن خلال الشواهد الأثرية والآلات من الفترات على شكل الجدران المقروء الأثري تشظي من البوريت والكالسيت والجرانيت والإزورال التي حفر عليها لكاه أصل المقابر الحديثة. يبدو أن هذا المكان كان مخصصاً لتسليم الأثاث المعنوية.

وكانت أرضية العتبات مغطاة بطوب من الطوب اللبن، مغطيت بملاحة أيضا بينما القاعة المستديرة والقاعات العترة على جانبي العتبات مغطاة بالصفحة من الرعمسيدة جميعا مصفاة بالصلابة من الحجر. وكانت مداخل القاعات مدهدة بأحباب وأكفاف (موزايك) من الحجر الرطب، وكثير من القاعات كانت أو قويت أسفل جدرانها بتماثلات من الحجر الجيري، تتسق أسفل الجدران.

وتشير العتبات الثلاثة في اتجاه هذه القاعات إلى أنها خصصت لإنشطة معينة. ومن المحتمل أنه في هذه الأماكن كانت توجد ورش الغزل والتسبيح والتي كان يرأسها "الرعمسيدة" وليس التماثيل والرعمسيدة والتي تركت لنا في مقبرته في الحديقة القديمة لراحة نجر من مملته وقد يعرف هذا المسمى من المعابد والتي يتم ورش تسبيح الأثاث المعنوية وورش الغزل والتسبيح من الرعمسيدة.

وفي فترة عصر الإخمحماتل الثالث من المملحة المسمى إلى هذه المنطقة يندرج سحر من الطوب اللبن أثناء بناء مقابر جدارية أقيمت خلف المعابد.



BNP PARIBAS

Fig. 2 — Panneau d'information trilingue placé à l'entrée du secteur STF

D'autres vestiges de l'époque ramesside ont également été trouvés (notamment ostraca hiératiques et figurés, sceaux, bouchons de jarres) (cf. Pl. II-B). Enfin, quelques objets se rattachent à la nécropole de la Troisième Période Intermédiaire installée sur le site au cours de la XXI^e-XXII^e dynastie (fragments de cartonnages, de momies, de résilles funéraires et oushebtis)⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Lors de ce dégagement, un fragment de vase en pâte de verre "millefiori", des fragments d'une coupe en faïence et plusieurs tessons peints à dominante bleue ont été trouvés dans les déblais, dont l'un à décor d'animaux en frise. Ce matériel archéologique, plutôt contemporain de la XVIII^e dynastie, est sans doute à rattacher au temple voisin de Thoutmosis IV dont le nettoyage entrepris il y a plusieurs décennies par E. Bresciani (Université de Pise), avait entraîné l'apport de déblais supplémentaires sur le cavalier sud du Ramesseum.

I.1.3. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-EST [STG]

Équipe : Tommaso Quirino (CEFB), Anna Consonni (CEFB), Fiorenza Gulino (CEFB), Flavio Redolfi Riva (CEFB), Paolo Marini (CEFB/Musée égyptologique de Turin), Ossama Bassiouni El-Damanhouri (CEDAE), Amany Abdel Moneim Tantawy (CEDAE), Eraldo Livio (ASR).

La saison a été consacrée à la fouille d'une partie du secteur STG et notamment des tombes identifiées l'an dernier dans la zone sud de ce quartier constitué de bâtiments en brique crue. D'est en ouest, ces tombes se trouvaient dans les salles STG.SA10, STG.SA11, STG.SA12 et STG.SA13. Les niveaux de remplissage ont pu être détectés et analysés. Il a été clairement établi que ces sépultures avaient été auparavant profanées et sans doute encore visitées après le passage des voleurs. Les tombes qui ont pu être entièrement dégagées sont les suivantes : STG.SA10.To1, STG.SA11.To3, STG.SA11.To4, STG.SA12.To1, STG.SA12.To2, STG.SA13.To1. La fouille de la tombe STG.SA14.To1, entreprise en fin de chantier n'a pu être complètement achevée : certains vestiges appartenant au mobilier funéraire ont été cependant mis au jour et ont été rassemblés dans le magasin du site. Le dégagement complet de la chambre funéraire est reporté lors de la prochaine campagne.

STG.SA10.To1. Puits funéraire de forme carrée, avec une margelle d'environ 1,40 m x 1,20 m et une profondeur d'environ 4,50 m. Caveau de dimensions assez réduites (3,30 m x 1,70 m et une hauteur de 2,20 m). Il abritait trois cercueils, dont le premier n'a été conservé que pour la partie inférieure. Le troisième avait été placé dans une niche aménagée dans le mur, côté sud. Il renfermait un squelette avec des traces de cartonnage décoré, mais les couleurs ont presque complètement disparu (cf. Pl. III-A). Sur la poitrine du défunt a été retrouvée une amulette probablement en os, très détériorée, de couleur brune, représentant un nœud tjt fortement stylisé. La typologie des oushebtis découverts nous permet de dater cette tombe probablement à la XXII^e dynastie.

STG.SA11.To3. Cette sépulture est un puits funéraire dont la margelle est de forme ronde. Le caveau présente une connection avec le puits STG.SA11.To2.

Aucun vestige funéraire ne fut retrouvé dans le puits STG.SA11.To4.

STG.SA12.To1. Dimensions : margelle 1,90 m x 1,50 m et profondeur de près de 6 m. Caveau unique orienté vers le nord, de forme irrégulièrement rectangulaire. Trois oushebtis en faïence vert pâle et de type momiforme, ont été mis au jour ainsi que les fragments d'une autre série, ceux-là portant le nom Mout-nebet-netjeru justifiée. Au fond de la salle, ont été dégagés les restes en mauvais état de conservation de trois portions de cercueils avec des traces de cartonnages, décorés de fines feuilles d'or. Il est fort probable que la tombe avait été déjà identifiée et fouillée par les archéologues à la fin des années 1800-début 1900, comme le suggère la découverte d'un fragment d'une petite statue d'une divinité assise, de fabrication moderne.

STG.SA12.To2. Puits funéraire rectangulaire, avec une margelle d'environ 1,30 m x 1,00 m et une profondeur d'environ 4,50 m. Caveau unique de forme grosso modo rectangulaire (3,20 m x 2,43 m et une hauteur maximale d'environ 2,35 m). Quelques objets en proviennent : un fragment d'un lit rituel en terre cuite orné de la figure de Bès en relief sur la partie plate ; un autre fragment d'un lit rituel en terre cuite décoré en relief, avec Bès portant une couronne à plumes et accompagné d'une figure féminine nue tenant des papyrus sur un bateau dont la proue évoque une tête de canard ; un oushebti en terre cuite moulée (et quelques fragments

incomplets), avec une perruque tripartite et les bras croisés sur la poitrine, les poings serrés tenant les deux houes. La tombe remonte comme les précédentes à la Troisième Période Intermédiaire.

STG.SA13.To1. Margelle d'environ 1,30 m x 1,20 m et profondeur d'environ 4,80 m. Dimensions du caveau : 2,50 m x 1,60 m et hauteur d'environ 2,60 m. Dans le remplissage fut retrouvée une amulette en faïence bleue représentant probablement la déesse Taouret. La tombe a également livré des oushebtis fragmentaires en faïence bleue. Le texte qui semble lisible sur plusieurs de ces figurines nous livre le nom de *"L'Osiris, maîtresse de maison, Djediset i(ou)esankh"*.

STG.SA14.To1. Dernier tombeau fouillé au cours de cette saison sur le terrain. Il s'agit d'un puits de forme carrée, d'environ 1,30 m x 1,15 m et de \pm 5 m de profondeur, qui mène à un caveau, d'environ 2,50 m x 2,00 m et d'une hauteur maximale de 2,35 m.

Seuls quelques tessons de poterie et un oushebti en terre cuite avec un badigeon bleu sur un lavis blanc ont été trouvés pendant le déblaiement du puits. Dans la chambre funéraire, le peu de mobilier suggère que cette sépulture avait été déjà fouillée ou visitée. Elle a cependant permis de mettre au jour les traces de deux cercueils, de deux vases complets et de deux boîtes d'oushebtis. La première boîte retrouvée à l'état de traces à l'est de l'entrée, contenait environ 200 figurines en faïence vert-bleu avec une inscription évidée au dos, et de deux tailles différentes (cf. Pl. III-B). La deuxième boîte en aussi mauvais état, découverte à l'ouest de l'entrée, contenait 195 oushebtis momiformes en faïence bleu clair. La fouille n'a pu être achevée durant cette campagne, mais la typologie des vases et des oushebtis nous permet de dater cette sépulture de la fin de la XXV^e/début XXVI^e dynastie.

I.1.4. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI-STI.TR]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS/ASR), Sameh Mohamed Zaki (CEDAE), avec la participation de Eric Desèvre (ASR), Nabil Amin Basili (CEDAE) et Sayed Ahmed Taya Mohamed (ASR) (pour l'extraction des dalles de plafond).

Dans les salles STI.SA06 et STI.TR des dépendances nord-ouest du temple, avait été très exactement localisée l'an dernier la tombe de Sehetepibrê, un dignitaire du Moyen Empire (règne de Sesostris I^{er}). Cette tombe découverte pour la première fois en 1896 par l'équipe anglaise de J. E. Quibell, avait depuis complètement disparu. À l'époque, un relevé des parois de la descenderie avait été établi, nous faisant connaître le décor peint qui ornait les parois sud et nord.

Au cours de cette mission, le redégagement de cette sépulture a été mis au programme et a pu être partiellement réalisé sur une longueur de plus ou moins 7,00 m. Il a été néanmoins contrarié par la présence de quatre énormes dalles en grès pesant chacune \pm 3 tonnes, retrouvées sur la trajectoire de la tombe, entre la descenderie large de 1,50 m et le corridor souterrain qui s'enfonce vers l'ouest (cf. Pl. IV-B). Ces dalles (dimensions : [1] 2,40 m x 1,10 m x 0,50 m ; [2] 2,45 m x 1,23 m x 0,65 m ; [3] 2,63 m x 0,93 m x 0,65 m ; [4] 2,97 m x 0,97 m x 0,32/0,55 m) qui pour au moins trois d'entre elles, semblent provenir de la toiture de la salle ramesside identifiée pour être le Trésor-annexe du Ramesseum, nécessitent une explication quant à leur présence à cet endroit et à cette profondeur. Si les deux premières dégagées, les plus à l'est, ont pu tomber accidentellement lors du démantèlement tardif de la salle, en écrasant la voûte en terre crue de la tombe du

Moyen Empire ⁽²⁾ (cf. Pl. IV-A), les deux autres qui bloquaient par leur disposition, l'entrée souterraine de cette tombe, semblent avoir été volontairement placées à cet endroit, peut-être par les archéologues anglais qui envisageaient d'y effectuer plus tard de nouvelles recherches ⁽³⁾. Quoi qu'il en soit, ces quatre dalles (dont l'une [3] pourrait provenir d'un pilastre de la salle STI.TR), ont été extraites à l'aide d'un pont et d'un palan, afin de pouvoir assurer la reprise de la fouille dès la prochaine campagne.

Entretemps, un confortement en briques cuites et crues des côtés sud et nord bordant l'axe de la tombe, a pu être mis en place pour stopper la poussée des déblais et pour éviter, en raison de leurs fondations très précaires, un effondrement des bases de colonnes de la salle ramesside, situées à proximité, côté sud.

Le relevé graphique du décor effectué à l'époque de J. E. Quibell a permis de retrouver une grande partie des scènes relatives aux funérailles de Sehetepibrê (cf. Pl. V A-B et VI-A). En revanche, le début de ce décor, non vu en 1896, est encore aujourd'hui oublié par la présence de deux montants d'un puits creusé à la Troisième Période Intermédiaire sur la trajectoire de la descenderie. Sur enduit de limon fortement imprégné de paille, ce décor, pour ce qui en est visible, a beaucoup souffert des termites depuis le passage des archéologues anglais. Certaines parties se sont même détachées des parois. Une protection provisoire des peintures a pu être assurée par la construction d'une voûte artificielle, mais un important travail de restauration sera à prévoir après l'achèvement de la fouille de cette sépulture.

On a pu observer que sur la quatrième des énormes dalles extraites pendant la mission, l'une des faces portait un décor peint. Sur un fond gris-bleu évoquant le ciel, sont reproduites des étoiles à cinq branches de couleur jaune-or. À considérer la vocation de cette salle STI.TR à l'époque ramesside, on pourrait jugé inapproprié ce ciel gris-bleu parsemé d'étoiles pour orner son plafond. On peut dès lors se demander si cette dalle comme les autres ne proviennent pas d'un remploi de monument plus ancien et à connotation plutôt religieuse ou rituelle ⁽⁴⁾.

⁽²⁾ Sous la première de ces dalles, l'équipe anglaise avait procédé à un soutènement constitué de dallettes superposées qui devait leur permettre de progresser dans la descenderie. Mais ce travail ne permit guère en fait d'aller plus en avant. C'est la raison pour laquelle il lui fallut reprendre la fouille depuis la salle STI.TR. À ce sujet, il convient d'ajouter que les bases de colonnes manquantes dans ce secteur n'ont pu être retirées par l'équipe anglaise. Elles avaient dû disparaître bien avant, sans doute au moment où les dalles du plafond de la salle STI.TR se sont effondrées : elles ont dû être écrasées par la chute de ces énormes blocs, peut-être lors du démantèlement de la salle.

⁽³⁾ On a pu constater que les deux premières dalles, par leur position au sol, conservaient le souvenir de leur chute, alors que les deux autres, même si elles sont également tombées lors du démantèlement de cette salle, semblent avoir été manipulées ensuite pour bloquer l'entrée souterraine de la tombe du Moyen Empire.

⁽⁴⁾ Sans doute est-ce la raison pour laquelle, lors de l'extraction de cette dalle, le décor était visible en surface et non dessous. Peut-être faudrait-il, en effet, considérer que lors de la pose de cette toiture, la face peinte de cette dalle avait été exposée face au ciel, et non sous le plafond. Concernant ces remplois de matériaux au Ramesseum, nous avons pu déjà remarquer que le revêtement du sol de cette salle, à l'époque ramesside, avait été réalisé avec de grandes dalles de grès dont les tranches portaient encore le décor peint d'une frise cryptographique au nom de couronnement d'Hatshepsout : cf. Chr. Leblanc, "À propos du Ramesseum et de l'existence d'un monument plus ancien à son emplacement", *Memnonia XXI*, 2010, pp. 72-74 et pl. XXI-XXVI. Dans les fondations des colonnes, nous avons pu également extraire des blocs en calcaire de la XVIIIe dynastie portant des vestiges de décor en bas-relief, dont l'un évoque encore le nom de cette reine (Maâtkarê). À Deir el-Bahari, signalons que des dalles de plafond à fond bleu étoilé, comparables à celle retrouvée au Ramesseum, sont encore visibles dans la toiture complète de la chapelle d'Anubis du temple d'Hatshepsout.

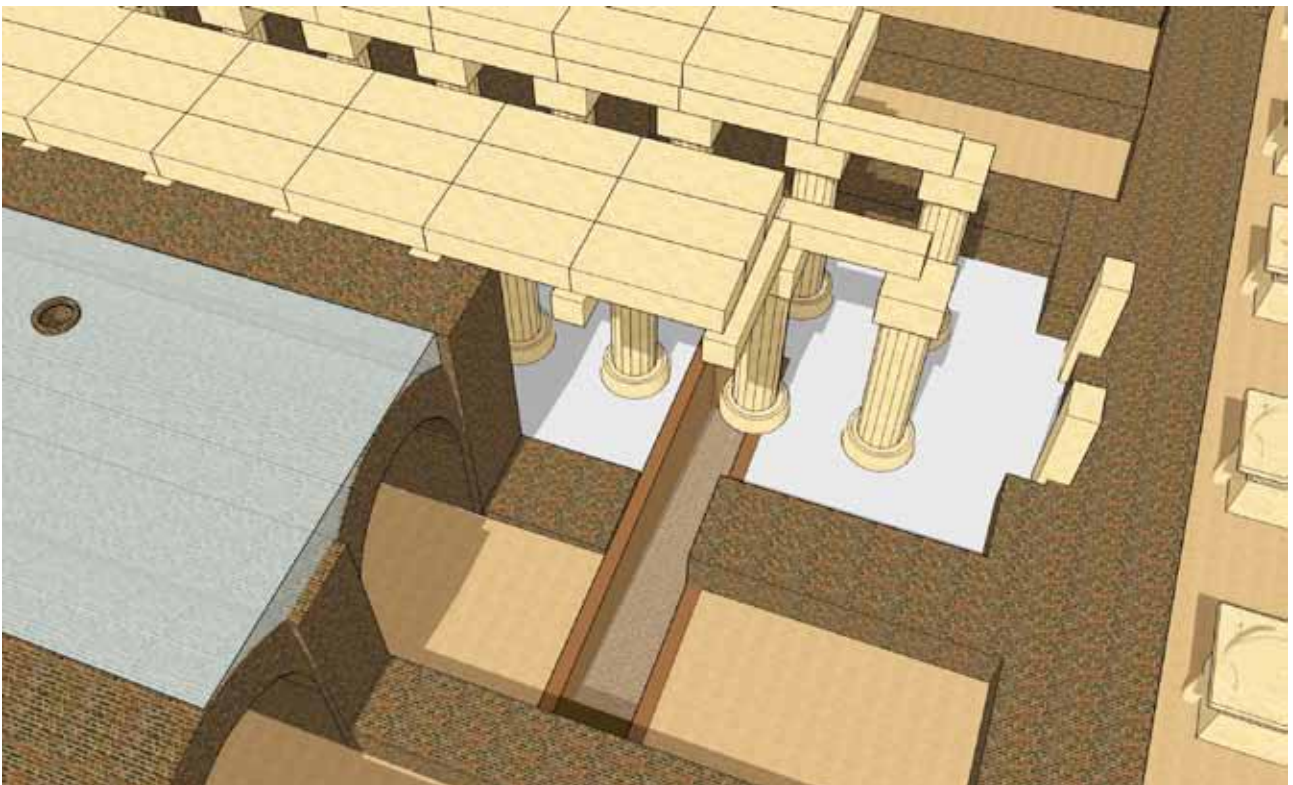
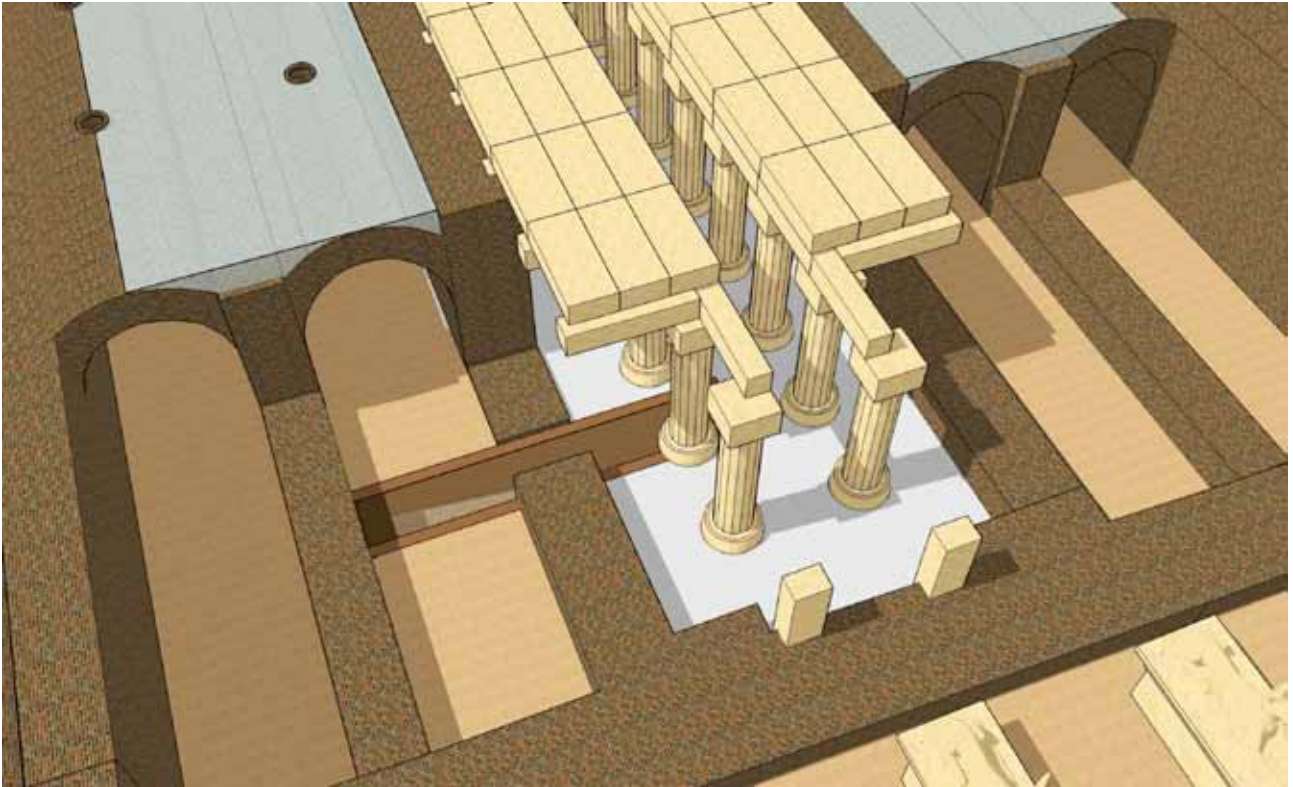


Fig. 3 — Ramesseum. Secteur STI. Hypothèse de restitution des toitures de la salle STI.TR (annexe du Trésor) et implantation de la tombe de Sehetepibrê du Moyen Empire. [Documents réalisés par Pascal Pelletier].

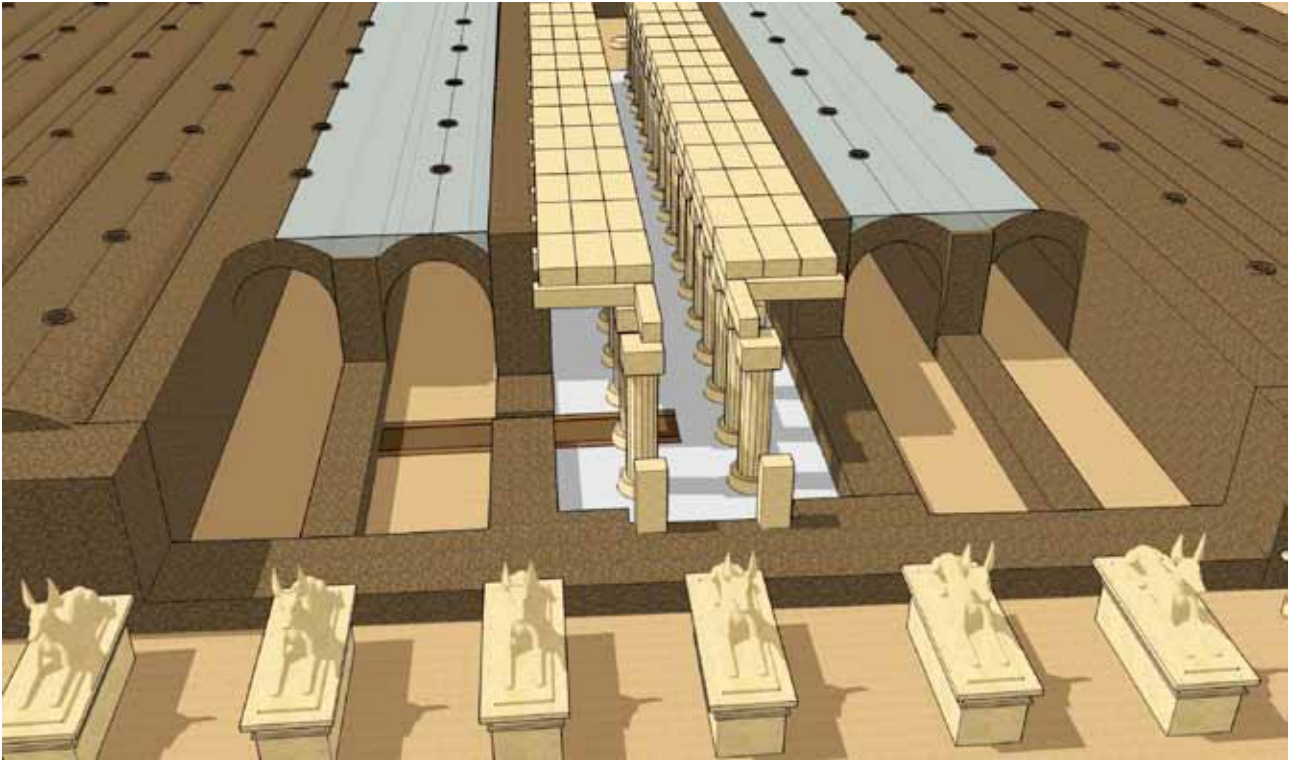


Fig. 4 — Ramesseum. Secteur STI. Proposition de restitution de la salle STI.TR et des magasins bordant cette salle. Vue en direction du sud. Plutôt qu'une salle complètement couverte par un toit, l'hypothèse suggère ici une salle à deux portiques auxquels on accédait par une allée centrale. [Document réalisé par Pascal Pelletier].

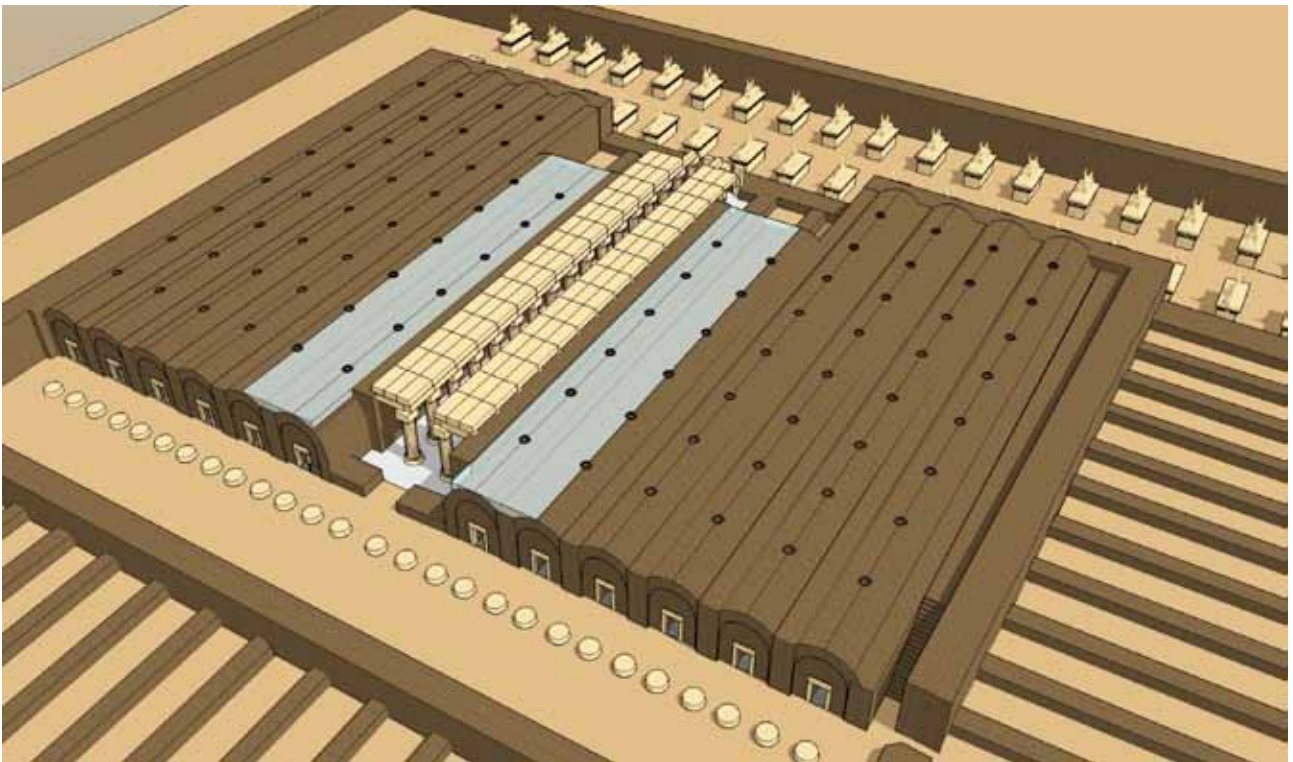


Fig. 5 — Ramesseum. Hypothèse de restitution de l'ensemble du secteur des dépendances STI avec la salle STI.TR et, à l'arrière plan, l'allée processionnelle nord bordée de chacals. [Document réalisé par Pascal Pelletier].

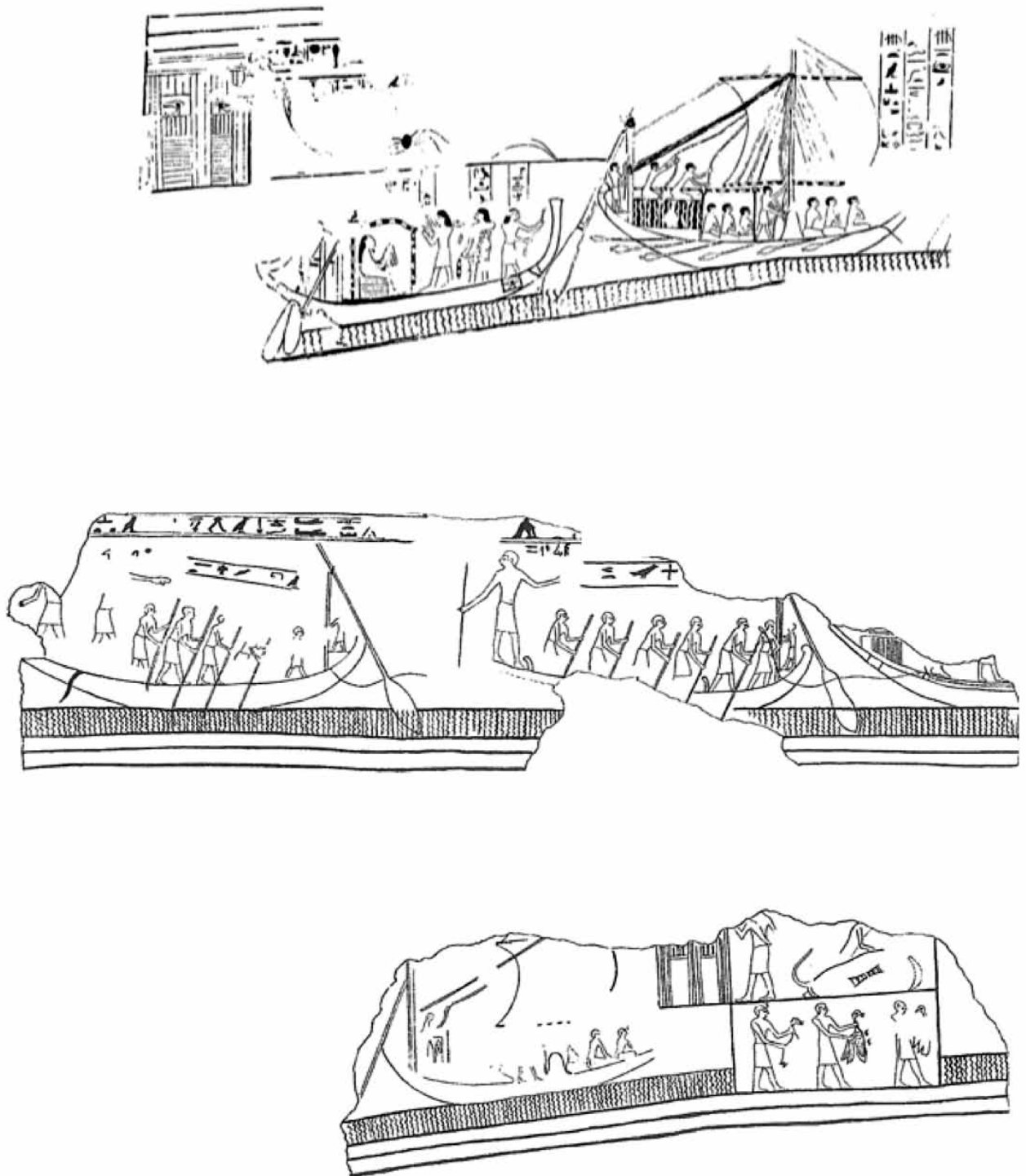


Fig. 6 — Scènes peintes sur les parois de la tombe de Sehetepibré. [Relevés J.E. Quibell, 1896].

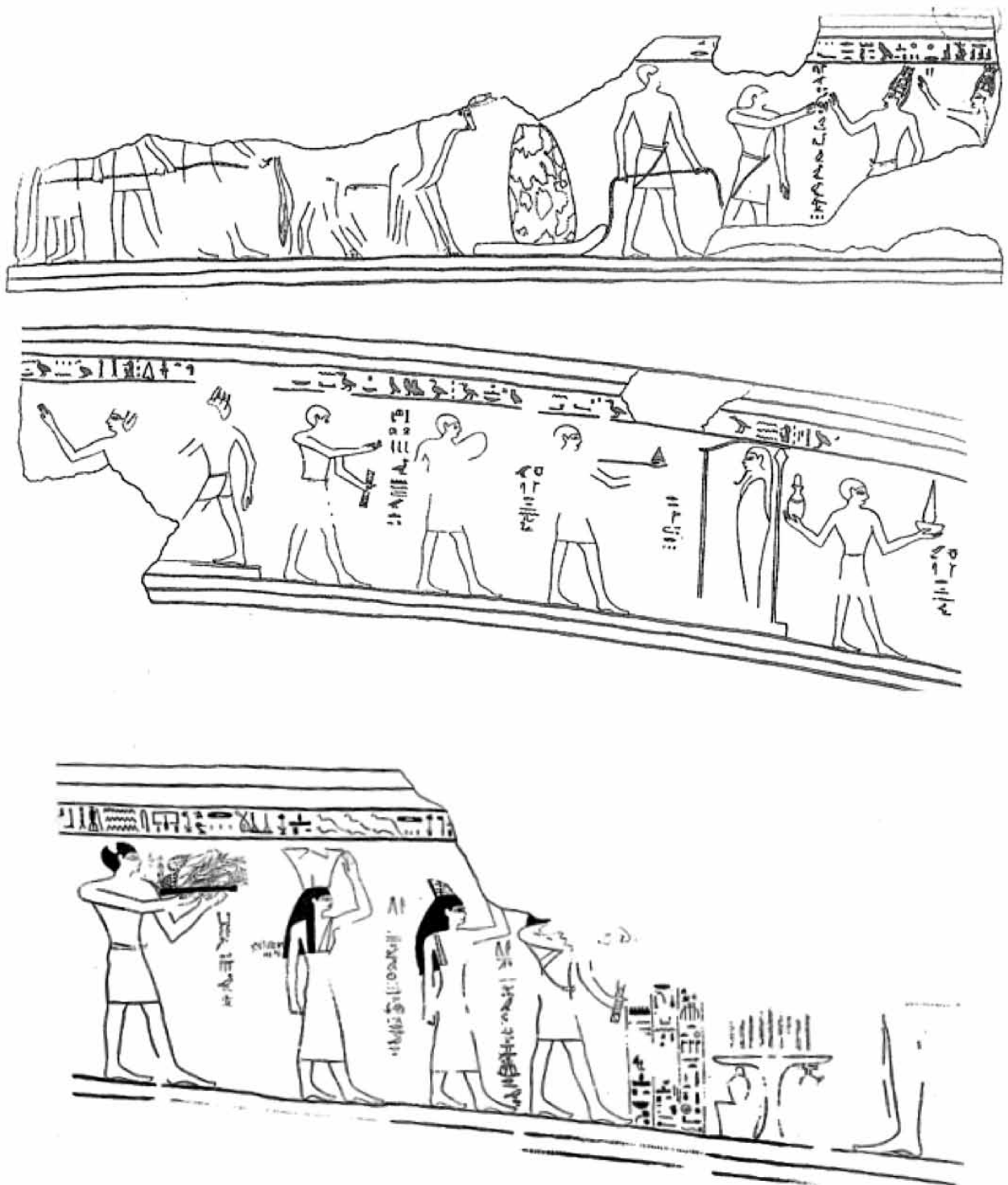


Fig. 7 — Scènes peintes sur les parois de la tombe de Sehetepibré. [Relevés J.E. Quibell, 1896].

Durant la fouille de la descenderie, plusieurs vestiges ont pu être mis au jour : des bouchons de jarres d'huile d'olive ramessides venant sans doute des magasins voisins (estampilles mentionnant cette huile-neheh), quelques étiquettes hiératiques, de nombreux fragments d'amphores de Troisième Période Intermédiaire, qui avaient dû contenir des résidus de momification, des ouchebtis en terre cuite ou en fritte glaçurée mentionnant encore le nom de plusieurs défunts (Padimontou, Ankheseniset, Tchouymès, Shedmen(em)hat etc...), des fragments de cartonnages funéraires en toile encollée, stuquée et peinte et de résilles en fritte, ainsi que des tessons de récipients à engobe rouge et présentant une surface raclée, datant du Moyen Empire et associés au rituel du "bris des vases rouges" (cf. Pl. VI-B).

II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

II.1. RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES DANS LE TEMPLE ET SES DÉPENDANCES

Équipe : Christian Leblanc (CNRS/ASR), Eraldo Livio (ASR).

Plusieurs relevés ont été effectués pendant ces deux mois :

- toutes les structures en terre crue conservées sur la terrasse ouest, derrière le mur périmétral du temple, et qui appartiennent à des chapelles funéraires datant de la Troisième Période Intermédiaire prenant appui sur le mur est des dépendances STA ;
- les puits dégagés dans le secteur nord-est STG ;
- la descenderie de la tombe de Sehetepibrê en STI.SA06 et STI.TR ;
- le dallage du déambulatoire DBN qui avait été entrepris l'an dernier et qui a été finalement achevé.

II.2. ÉTUDE DU MATÉRIEL HIÉRATIQUE (OSTRACA)

Responsable : Kévin Birin (Université de Montpellier/ASR).

Durant cette campagne, nous avons bénéficié de la venue d'un hiératisant qui a pu examiner tous les ostraca hiératiques rassemblés au cours des récentes missions. Ces documents, certains rédigés en égyptien vernaculaire et d'autres en néo-égyptien littéraire, entreposés dans la réserve du site ont pu être photographiés et étudiés. Il s'agit, en grande majorité, d'étiquettes de jarres qui contenaient des produits tels que vin, huile, miel et encens-sonter. Quelques documents de nature littéraire ont pu être également identifiés, dont l'un concerne la *Prophétie de Neferti*. Ces ostraca proviennent de plusieurs secteurs du site : APS (73 documents), APN (12 documents), APO (2 documents), STF (73 documents), STL (5 documents), DBN (2 documents), SHP (2 documents) et STI (1 document).

II.3. ÉTUDE DES RESTES HUMAINS (ANTHROPOLOGIE)

Équipe : Dr. André Macke (ASR), Dr. Michèle Lhomme (ASR).

Les anthropologues ont pu étudier les restes humains provenant des fouilles effectuées dans plusieurs secteurs du site. Ils ont notamment examiné les momies et ossements retrouvés dans les tombes APO.CN21 (corridor) et STH.SA01.To02 (descenderie et chambres souterraines) datées du Moyen Empire et réutilisées au cours de la Troisième Période Intermédiaire, ainsi que les dépouilles encore in situ dans les caveaux des puits funéraires explorés en 2018 et cette année dans les dépendances du secteur STG. D'autres éléments osseux et momies partielles provenant des secteurs APS et STI.TR, ont pu être également examinés.

II.4. RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES TRIDIMENTONNELS

Équipe : Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Jared Murnan (INSIGHT).

Un appareil de mesure tridimensionnelle de type LIDAR a été mis en œuvre durant deux semaines au Ramesseum pour permettre l'obtention relativement rapide d'une référence métrique précise pour la vérification et la spatialisation des relevés récents fondés sur les techniques de photogrammétrie. Philippe Martinez et Jared Murnan se sont d'abord intéressés aux structures de pierre qui ont pu être couvertes de façon relativement correcte et homogène. De la même façon, la tombe de Sehetepibrê du Moyen Empire redécouverte au nord-est de la salle STI.TR a pu être relevée et mise en contexte par rapport aux architectures du Nouvel Empire. La saisie des colonnes de la grande salle hypostyle (SHP) a été en revanche gênée par la présence d'échafaudages de taille importante, nécessitée par des travaux de restauration et de nettoyage.

Dans les dépendances, les structures de briques ont ensuite été traitées l'après-midi, après la fin du travail dans les tombes des nobles. Ce travail est néanmoins demeuré incomplet et devra reprendre lors d'une prochaine mission.

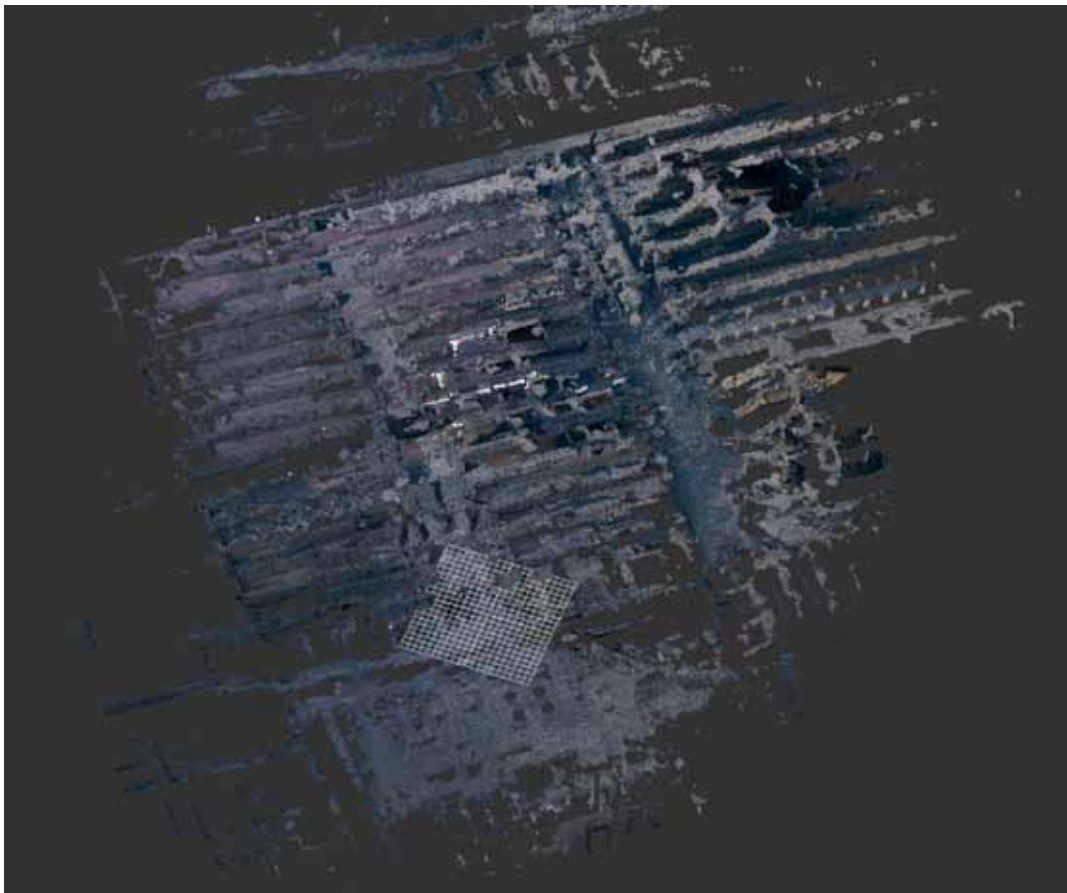


Fig. 8 — Relevé tridimensionnel d'une partie des structures économiques du Ramesseum.
[Document réalisé par Philippe Martinez et Jared Murnan].

III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

III.1.1. PORTIQUE SUD DE LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Laurent Chazalviel (ASR), Eric Desèvre (ASR).

Le travail de réfection de huit bases de colonnes disparues du portique sud de la première cour (PCR.PQ02.cl05, PQ.02.cl04, PQ.03.cl03, PQ.02.cl03, PQ.03.cl02, PQ.02.cl02, PQ.03.cl01 et PQ.02.cl01) avait été entrepris lors de la mission de 2018, et a pu reprendre cette année avec les jeunes tailleurs de pierre formés dans l'atelier de Gournah. Il a été possible, durant cette XXXI^e campagne, d'achever le programme et de pouvoir, dans le même temps, égaliser le niveau du sol de la première cour du temple (cf. Pl. VII A-B).

III.1.2. MATÉRIALISATION DE STRUCTURES SUR LE BAS-CÔTÉ SUD [BCS]

Équipe : Laurent Chazalviel (ASR), Eric Desèvre (ASR), Jean-François Carlotti (CNRS/ASR), Christian Leblanc (CNRS/ASR).

Depuis la salle des litanies (SDL) jusqu'à la seconde cour (SCR), toutes les structures architecturales qui existaient sur le bas-côté sud du temple (BCS) mais qui avaient, pour nombre d'entre elles, disparu en élévation, ont pu être restituées et matérialisées. Tout ce travail a été guidé par le relevé archéologique réalisé lors de la fouille de ces secteurs du temple (cf. Pl. VIII A-B).

Structures matérialisées en SCR et SHP :

Sous le portique sud-ouest de la seconde cour, à proximité du mur sud du temple, une porte donne accès à deux petites chambres mitoyennes qui communiquent entre elles (SCR.SA01 et SCR.SA02). Dans la grande salle hypostyle (SHP), une porte, percée dans le mur sud, entre les colonnes cl21.s et cl22.s, communique par une rampe avec une salle centrale SHP.SA11 qui dessert deux chambres à l'est (SHP.SA13 et SHP.SA15) et deux autres à l'ouest (SHP.SA12 et SHP.SA14). Dans l'une de ces chambres (SHP.SA15), un puits funéraire a été creusé à la Troisième Période Intermédiaire (To01). Ces quatre chambres comme d'ailleurs les deux par lesquelles on accède depuis le portique sud-ouest de la seconde cour, avaient dû avoir fonction de chapelles, sans doute destinées au culte de divinités résidentes dans le temple de Ramsès II. Il devait dès lors s'agir, du moins pour certaines d'entre elles, de repositoires de barques.

Structures matérialisées en BCS :

Entre la colonne cl24s et le mur sud-ouest de la salle hypostyle (SHP), une autre porte a été ménagée dans le mur de cette salle, côté sud. Par cette ouverture, on pénètre par une rampe dans un vestibule (BCS.VT01) qui donne accès à deux longues cours (BCS.CR01 et BCS.CR.02), la deuxième communiquant au fond (à l'ouest) avec deux chambres mitoyennes (BCS.SA01 et BCS.SA02). Dans la matérialisation mise au programme jusqu'à présent pour cet ensemble de structures qui semblent correspondre au complexe osirien du temple, seuls le vestibule BCS.VT01 et la cour BCS.CR01 ont été pris en compte.

Structures matérialisées en ZHS :

Tout un espace (ZHS) compris entre le secteur BCS et les secteurs SDB et SDL a pu

également nous faire connaître, grâce à une fouille méthodique, son ordonnance architecturale dont il reste au sol quelques vestiges. On accède à ce complexe par une porte percée dans le mur ouest de la salle hypostyle SHP qui donne d'abord accès à une petite salle à deux colonnes (ZHS.SH01), puis à une autre pièce pourvue de quatre piliers (ZHS.SH02) qui communique elle-même avec trois chapelles mitoyennes (ZHS.SA01, ZHS.SA02 et ZHS.SA03). Plusieurs sépultures de Troisième Période Intermédiaire ont été identifiées dans ce quartier du temple : une (To01) en ZHS.SH01, puis une dans chacune des chapelles du fond, en ZHS.SA01, ZHS.SA02 et ZHS.SA03.

Si les murs de ces structures architecturales disparus en surface mais identifiés lors de la fouille, ont pu être matérialisés sur une assise afin d'assurer une meilleure lecture de cette importante partie du temple, il restera à mettre en place le dallage de plusieurs salles, ce qui pourra être entrepris lors de la prochaine campagne.

III.1.3. MATÉRIALISATION DU MUR OCCIDENTAL DU TEMPLE [ZST]

Équipe : Eric Desèvre (ASR), Guy Lecuyot (CNRS/ASR).

Le projet d'une matérialisation du sanctuaire est envisagée. Dans un premier temps, il était indispensable de procéder à l'implantation du tracé du mur ouest à partir des pierres angulaires encore conservées et de restituer ce mur du temple afin de mieux visualiser les limites du périmètre de l'édifice de pierre. Cette opération a pu être mise en chantier durant cette mission sur une longueur de 55 m. Quarante blocs de grès ont été utilisés en parement de la face intérieure du mur, alignés, scellés puis taillés (cf. Pl. IX-A). À l'arrière, une maçonnerie en briques crues permet de retenir la poussée des déblais de la terrasse. L'épaisseur de l'arase du mur (1,80 m de largeur à l'origine), sera restituée par des dalles posées à plat sur le contrefort en brique crue (cf. Pl. IX-B). Bien engagé, le travail devra continuer dans ce secteur dès novembre 2020.

III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION DANS LES DÉPENDANCES DU TEMPLE

III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES EN TERRE CRUE DANS LES SECTEURS NORD-OUEST ET OUEST [STI/STA]

Équipe : Gemma Torra I Campos (ASR) ; Reïs Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA), Sayed Aboulmagd Ahmed (CSA), Mahmoud Moussa Ahmed Sayed, Mohamed Hassan Taya Ismail, et avec la collaboration de Hassan Sayed Hussein Hamdan.

Dans le secteur des dépendances ouest (STA), ont repris en décembre 2019, les travaux de conservation et de restauration des magasins en brique crue. Il s'agissait, comme au cours des précédentes campagnes, d'assurer la consolidation des enduits des parois, en utilisant des solins. En raison d'un décollement de l'enduit antique dans deux salles du secteur STI, une intervention d'urgence a été nécessaire (mur ouest de la salle STI.SA06 et mur est de la salle STI.SA11). Dans le même temps, une partie de l'équipe a été chargée de restaurer les tranches de voûtes déficientes (STA.SA07).

Plusieurs cavités présentes dans les murs des salles STA.SA.11, STA.SA.13 et STA.SA.15 ont pu également être comblées. Cette intervention est destinée à éviter l'intrusion d'animaux, surtout des volatiles qui nichent dans les cavités les plus hautes, et également celle des renards qui utilisent les plus basses comme tanière. Le comblement se fait avec de nouvelles briques

retailées posées à sec afin de faciliter leur démontage au cas où des études archéologiques nécessiteraient leur inspection.

Un nouvel essai d'enduit sur l'extrados des voûtes a été tenté, mais le résultat ne sera perceptible que dans quelques mois, pour vérifier notamment son vieillissement.

III.2.2. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (ASR) ; Micaela Caletti (ASR), Khaled El-Tayeb Mohamed (CSA), avec la collaboration de Nahla Mohamed Saleh (CSA/Inspectorat de Louqsor).

La restauration, le classement et le conditionnement du matériel archéologique provenant des fouilles effectuées sur le site, ont pu reprendre durant cette campagne. Plusieurs secteurs ont été concernés par ce travail : STF, STO, STL, BCN/SHP et ZHS/ZST. Après vérification de leur enregistrement dans la base de données informatisée de la Mission, les objets ont été conditionnés par secteur dans des présentoirs en plastique conçus pour les recevoir.

Nous arriverons en début de mission prochaine à la fin du chantier du traitement du matériel archéologique issu des fouilles conduites au Ramesseum depuis 1993 et conservé dans les réserves STH16 et STH17 du site. Ce programme comprenait, rappelons-le, l'identification des pièces, l'enregistrement dans la base de données informatisée, le marquage, la photographie, le traitement de conservation préventive, la restauration en cas de besoin et le conditionnement. Il incluait également les travaux de protection du bâti et de réaménagement de ces deux réserves.

Une visite dans le grand magasin Carter a permis de visionner tous les cartons contenant des objets du Ramesseum et qui ne sont toujours pas regroupés dans la salle-réserve qui a été affectée à la Mission dans ce grand entrepôt central. Ce regroupement général sera demandé au Comité Permanent des Antiquités, ainsi que le rapatriement des objets en provenance du Ramesseum et rangés jusqu'à présent dans la tombe n° 58 de la Vallée des Reines. Une fois ces opérations effectuées, il sera prévu de traiter les objets rassemblés dans le magasin Carter selon les mêmes critères que ceux conservés dans les réserves du Ramesseum.

IV. NETTOYAGE DES ABORDS DU PREMIER PYLÔNE (PPY)

À la demande du Comité Permanent des Antiquités, la Mission a dû prendre en charge le nettoyage des abords du premier pylône et notamment là où se trouve implanté le hameau désigné sous le nom de Nag'ā al-Harōbat (ou encore Nag'ā al-Ramesseum), juste derrière le palais royal.

Dans un premier temps, il a été procédé au désherbage des montants effondrés du pylône et au rehaussement d'un chemin longeant la structure pour éviter que l'irrigation de la zone agricole ne porte atteinte aux blocs effondrés de la construction antique.

Dans un deuxième temps, il a fallu procéder à l'évacuation d'un énorme kôm de débris qui se trouvait à l'angle sud-est du pylône et qui provenait des habitants du hameau. Après l'enlèvement de cette décharge, une barrière métallique a été érigée pour éviter toute nouvelle pollution. La population du hameau a été avertie qu'elle serait soumise à de lourdes sanctions si la protection de l'environnement n'était pas respectée. Les deux inspecteurs responsables du site (M. Khaled El-Tayeb Mohamed et M^{elle} Shaïma Abdel Kerim Gaderob) ont sollicité de la municipalité de Gournah, la mise en place à proximité du hameau de deux containers pour stocker les déchets journaliers de la population.

STH.SA.17 - RANGEMENT DU MATERIEL ARCHEOLOGIQUE PAR SECTEUR

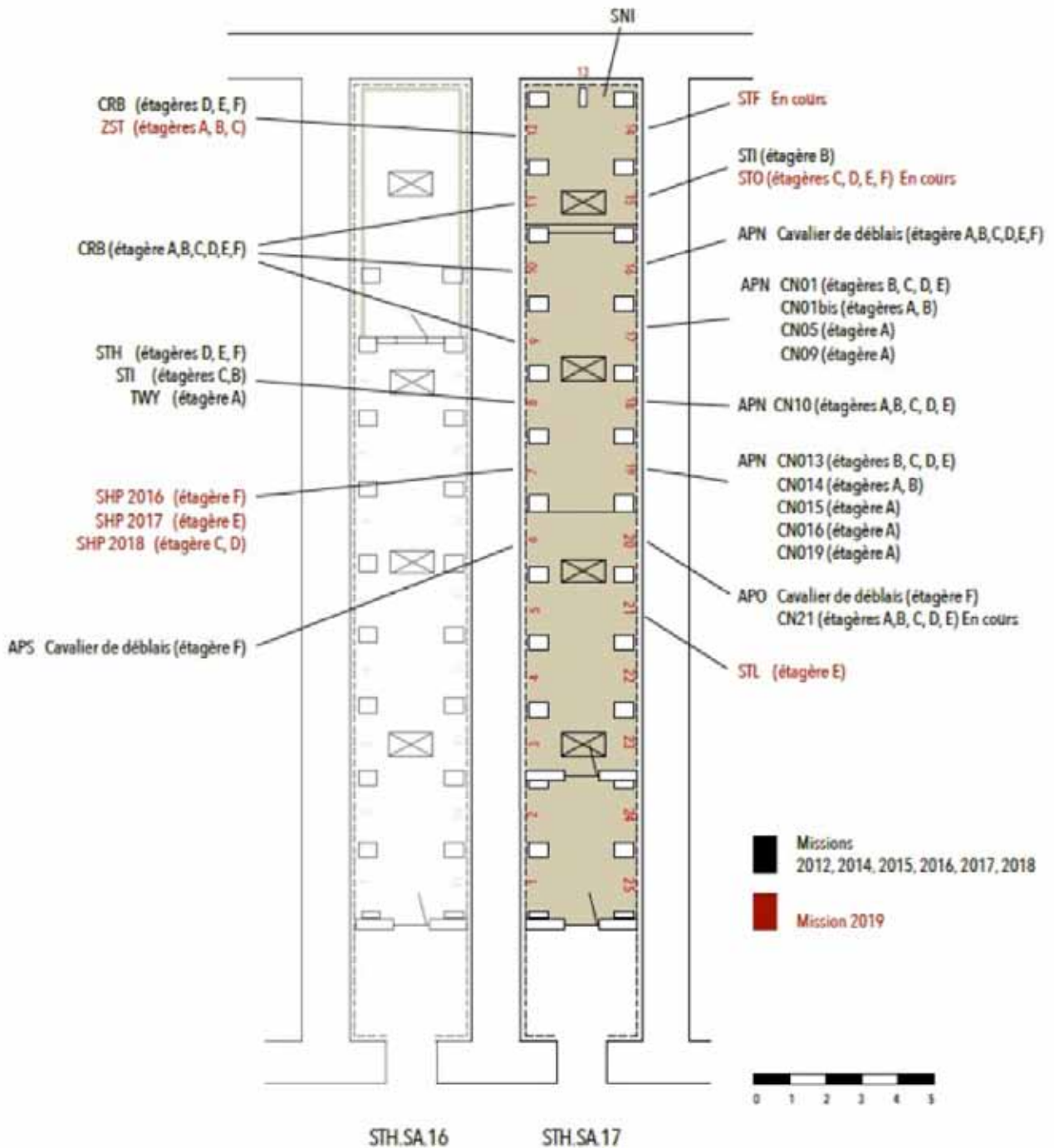


Fig. 9 — Organisation du rangement du matériel archéologique dans la réserve STH.SA.17. [Document Sylvie Ozenne].

LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

I. CONFORTEMENT DE LA CHAMBRE FUNÉRAIRE [J]. VOÛTE ET MURS.

Équipe : Christian Leblanc (CNRS/ASR) ; Ali Reda Mohamed (CSA).

Aucun travail n'a pu reprendre cette année dans la tombe de Ramsès II, car le matériel nécessaire à l'achèvement du confortement de la salle du sarcophage et fourni généreusement par la Société Vinci Construction a rencontré de longs délais relatifs à son dédouanement. Ce matériel ne sera livré à Louqsor que courant mars 2020 et pourra donc être utilisé seulement lors de notre prochaine campagne prévue en fin d'année.

LA VALLÉE DES NOBLES

TOMBES D'AMENWAHSOU [TT.111], DE NEDJEMGER [TT.138], DE NEBAMON-IPOUKY [TT.181], DE PASER [TT.367], D'AMENEMHAT [TT.123], DE MENNA [TT.69]

ÉTUDE SCIENTIFIQUE DES PAROIS DÉCORÉES À PARTIR DE TECHNIQUES PHYSIQUES ET OPTIQUES NON INVASIVES

Équipe : Philippe Walter (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Philippe Martinez (UMR 8220/LAMS-CNRS) ; Catherine Defeyt (Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège) ; David Strivay (Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège) ; François-Philippe Hocquet (Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège) ; Amandine Colignon (LAMS) ; Samah Abdelmonem Abd El-Aziz Goher (CEDAE) ; Ossama Bassiouny Eldamanhoury (CEDAE) et Ahmed Abd El Hamid Ahmed (CEDAE) ; Jared Murnan (INSIGHT).

En présence de David Strivay et de Catherine Defeyt, des vérifications visuelles ont pu être effectuées dans trois tombes déjà étudiées lors des saisons précédentes (Amenwahsou : TT.111/Ramsès II, Nedjemger : TT.138/Ramsès II et Nebamon et Ipouky : TT.181/Amenhotep III). Ce dernier monument (TT.181), déjà publié par Norman de Garis Davies, doit faire l'objet d'un mémoire de master dirigé conjointement par le LAMS et l'Université de Strasbourg. L'étudiante Maud Bello rassemble en effet des compétences aussi bien égyptologiques que chimiques, ce qui devrait lui permettre d'apporter un nouvel éclairage sur ce monument malheureusement très ruiné dont la décoration fait partie des chefs-d'œuvre de la peinture égyptienne. Nous en avons profité pour réaliser le relevé architectural tridimensionnel de ces trois monuments à l'aide du Lidar.

Avec l'équipe du CEDAE il a été possible, en décembre, de compléter le travail de documentation sur la tombe de Paser (TT.367/Amenhotep II) en collaboration avec Shaïma Magdy Eid, égyptologue au CEDAE et doctorante de l'Université du Caire. Outre quelques clichés complémentaires concernant le relevé photogrammétrique de la décoration pharaonique de la chapelle, nos efforts ont porté sur les éléments attestant de la présence copte et sur le relevé architectural, ce dernier se focalisant sur les trois puits funéraires, soulignant que le plus grand était sans doute un creusement opportuniste remontant à la Troisième Période Intermédiaire, aboutissant à l'interpénétration d'un puits funéraire plus ancien qu'il convient peut être de

mettre en relation avec la tombe toute proche de Souemniout (TT.92). Ce fait mériterait d'être vérifié l'an prochain si Betsy Bryan qui s'occupe de la publication de la TT.92, donne son accord.

La documentation de la tombe d'Amenemhat TT.123/Thoutmosis III (Sheikh Abd el-Gournah), avait été établie en 2018 par Philippe Martinez et la moitié du décor a pu être dessinée durant le cours de l'année dans le cadre des travaux de recherche de thèse de l'inspectrice et doctorante Roqia Ali Massoud, menés en collaboration avec la Mission égyptologique brésilienne en charge de son étude archéologique. Dans ce contexte, a été effectué un relevé architectural tridimensionnel de son architecture et de son contexte topographique à l'aide d'un scanner de type lidar.

En janvier 2020, notre effort principal devait porter sur la tombe de Menna (TT.69) en collaboration avec Melinda Hartwig de l'Université d'Atlanta. Le LAMS et le Centre Européen d'Archéométrie de l'Université de Liège, avait en effet participé dix années auparavant à l'étude technologique de son décor peint. Le projet souhaitait tester des approches plus modernes des techniques d'analyse sans prélèvement mis alors en œuvre, ainsi que d'autres techniques d'observation qui n'avaient pas alors été utilisées de façon systématique. L'effort a été mis principalement sur des cartographies XRF et sur des analyses de type spectroscopie RAMAN. S'il est encore trop tôt pour pouvoir tirer pleinement partie des résultats ainsi acquis, les analyses en spectroscopie RAMAN qui devraient nous permettre de mieux cerner les produits d'origine biologique, dont les liants, se sont avérés difficile à mener et leurs résultats globalement décevants voire déficients. Ce semi-échec pourrait découler de la présence en surface de la couche picturale d'un film géochimique dont la formation pourrait s'approcher de celle du «desert varnish». Ce film pourrait se former à la suite d'une migration vers la surface de sels provenant du calcaire local et des argiles contenues dans la mouna servant de support aux pigments. Il faudra donc filtrer les signaux enregistrés pour pouvoir en tirer parti de façon satisfaisante. En revanche, l'utilisation de l'imagerie multi et hyperspectrale a démontré à nouveau l'intérêt de cette documentation visuelle, mise en œuvre de façon plus aisée à l'aide d'un appareillage véritablement portable et dont les résultats peuvent être obtenus et étudiés de façon quasiment instantanée, grâce à des traitements logiciels dédiés. Ces résultats nous permettent donc d'établir rapidement une cartographie physico-chimique qualitative des parois peintes, servant de fondation à une stratégie permettant d'appliquer des techniques plus coûteuses en temps, telles que les analyses XRF, sur des zones dont l'intérêt peut donc être mieux cerné au préalable. Les travaux de documentation nous ont permis d'établir un relevé photogrammétrique de haute résolution du décor peint et un relevé tridimensionnel de l'architecture. Les espaces confinés et le retard pris dans le début de cette étude ont malheureusement impliqué, malgré tous nos efforts, le fait que notre documentation demeure à ce jour incomplète. Ce travail devra donc être poursuivi la saison prochaine.

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Franco-Egyptienne de Thèbes-Ouest

PUBLICATIONS RÉCENTES ET EN PRÉPARATION

- Jean-François Carlotti, “Le nouveau plan clef du Ramesseum”, *Memnonia* XXIX, 2018, pp. 67-70 et un plan (en fin de volume).
- Christian Leblanc, “La tombe de Ramsès II : une demeure d'éternité à sauver !”, *Pharaon Magazine*, n°36, janvier 2019, pp. 39-41.
- Christian Leblanc, *Ramsès II et le Ramesseum. De la splendeur au déclin d'un temple de millions d'années*. Éd. L'Harmattan. Paris, 2019. [392 pp. avec planches photographiques en couleurs et en noir et blanc, dessins]. ISBN : 978-2-343-17322-1.
- Christian Leblanc, “La sainte montagne de Thèbes et Gournah”, *Egypte, Afrique & Orient*, Thèbes Ouest [seconde partie] supplément n° 7 au n° 92, année 2018, Montségur-Avignon, 2019, pp. 3-20.
- Christian Leblanc, “La Mission archéologique française de Thèbes-ouest (MAFTO) et le Ramesseum”, Les grands acteurs de l'archéologie française en Égypte, dans *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation. Bibliothèque générale* 59, IFAO, Le Caire, 2019, pp. 40-47.
- Christian Leblanc, “Recherches et travaux de restauration effectués au Ramesseum, dans la Vallée des Rois et dans la Vallée des Nobles durant la mission du 1^{er} novembre au 31 décembre 2018 (XXX^e campagne)” [+ Compte-rendu de l'assemblée générale ordinaire de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum du 21 mars 2019. Nouvelles et activités de l'ASR], *Memnonia*, tome XXX, Le Caire, 2019, pp. 15-37, fig. 1 et pl. I-IX.
- Christian Leblanc, “Daniel Esmoingt (9 avril 1951-28 février 2019)”, *Memnonia*, tome XXX, Le Caire, 2019, pp. 47-51.
- Christian Leblanc, “Jalons et limites de la restauration monumentale. Un exemple : le Ramesseum à Louxor”, *Pierre d'Angle, Magazine de l'Association Nationale des Architectes des Bâtiments de France (ANABF)*, février 2020 (en ligne).
- Guy Lecuyot, “Et qu'en est-il à “l'époque copte” ?” *Egypte, Afrique & Orient*, Thèbes Ouest [seconde partie] supplément n° 7 au n° 92, année 2018, Montségur-Avignon, 2019, pp. 21-30.
- Anne-Hélène Perrot, “Deux plateaux d'offrandes découverts dans la tombe APO.CN21”, *Memnonia* XXIX, Le Caire, 2018, pp. 71-89 et pl. X-XII.
- *Memnonia*, Bulletin d'archéologie et d'histoire thébaines, volume XXX, Le Caire, 2019. *Volume dédié à la mémoire de Daniel Esmoingt*.

LISTE DES PLANCHES ET DES FIGURES

COUVERTURE

Haut : Ramesseum. Travaux de matérialisation de structures architecturales disparues dans le secteur BCS/SHP. (Sayed Ahmed Taya).

Bas : Levage d'une dalle de plafond en grès, de près de 3 tonnes, tombée à une date ancienne sur la trajectoire de la tombe de Sehetepibrê (Moyen Empire, XII^e dynastie). (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE I A-B

I-A. Ramesseum. Secteur STF. Pose de dallage à l'entrée du vestibule conduisant aux ateliers, et percement d'une ouverture dans le mur en brique crue mis en place au cours de la Troisième Période Intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

I-B. Secteur STF. L'accès aux ateliers du temple, en fin de mission. Pose d'un panneau de signalétique trilingue (français, anglais, arabe) pour les visiteurs. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE II A-B

II-A. Ramesseum. Secteur APS. Tronçon du cavalier de déblais sud dégagé sur une longueur de ± 15 m vers l'est au cours de la mission 2019-2020. (Cliché Jocelyne Hottier).

II-B. Secteur APS. Ostrakon figuré représentant le visage d'une femme parée d'un bandeau floral que surmonte une fleur de lotus. Encre noire sur tesson. Epoque ramesside. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE III A-B

III-A. Ramesseum. Secteur STG. Dégagement du caveau de la tombe STG.SA10.To01. Dépouille encore in situ. Troisième Période Intermédiaire. (Cliché Tommaso Quirino).

III-B. Secteur STG. Lot d'oushebtis momiformes en fritte glaçurée découvert dans le caveau de la tombe STG.SA14.To01. (Cliché Tommaso Quirino).

PLANCHE IV A-B

IV-A. Ramesseum. Secteur STI (STI.TR/SA06). Soutènement mis en place par l'équipe anglaise de J. Quibell (1896), sous une dalle de plafond ramesside effondrée sur la toiture voûtée de la tombe de Sehetepibrê (Moyen Empire, XII^e dynastie). (Cliché Christian Leblanc).

IV-B. Travaux de levage d'une dalle provenant du plafond de la salle à colonnes STI.TR (annexe du Trésor) et barrant la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE V A-B

V-A. Ramesseum. Secteur STI. Descenderie de la tombe de Sehetepibrê. Bateau et matelots représentés sur la paroi nord. Scène peinte sur enduit de limon. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).

V-B. Secteur STI. Détail d'un rameur dans la descenderie (paroi nord) de la tombe de Sehetepibrê (Moyen Empire). (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE VI A-B

VI-A. Ramesseum. Secteur STI. Scène funéraire reproduite sur la paroi sud de la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. (Cliché Christian Leblanc).

VI-B. Secteur STI. Matériel archéologique découvert pendant la fouille de la tombe de Sehetepibrê. Vestiges datant du Moyen Empire à la Troisième Période Intermédiaire (tessons, oushebtis, cartonnages de momies et fragment de résille funéraire). (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE VII A-B

VII-A. Ramesseum. Secteur PCR. Matérialisation de huit bases de colonnes manquantes du portique sud de la première cour. (Cliché Christian Leblanc).

VII-B. Secteur PCR. Le portique sud de la première cour après l'achèvement des travaux de matérialisation et le palais royal vus depuis le toit du Ramesseum. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE VIII A-B

VIII-A. Ramesseum. Secteur BCS/SHP. Travaux de matérialisation de structures architecturales disparues le long du bas-côté sud du temple. (Cliché Christian Leblanc).

VIII-B. Secteur BCS/SHP. Restitution de chapelles dans la partie sud-est du bas-côté sud, auxquelles on accédait depuis la seconde cour (SCR) ou depuis la grande salle hypostyle (SHP). Vue prise du toit du temple. (Cliché Christian Leblanc).

PLANCHE IX A-B

IX-A. Ramesseum. Secteur ZST. Mise en place de blocs en grès pour matérialiser le parement est du mur occidental du temple. (Cliché Christian Leblanc).

IX-B. Secteur ZST. Construction d'un contrefort en briques crues pour contrer la poussée des déblais de la terrasse (DBO) et maintenir le parement de pierre du mur ouest du temple. (Cliché Christian Leblanc).

LÉGENDES DES FIGURES

Figure 1

Plan topographique du Ramesseum. [D'après J.-Fr. Carlotti, M. Chalmel, A. Lecointe, G. Roesch].

Figure 2

Panneau d'information trilingue placé à l'entrée du secteur STF

Figure 3

Ramesseum. Secteur STI. Hypothèse de restitution des toitures de la salle STI.TR (annexe du Trésor) et implantation de la tombe de Sehetepibrê du Moyen Empire. [Documents réalisés par Pascal Pelletier].

Figure 4

Ramesseum. Secteur STI. Proposition de restitution de la salle STI.TR et des magasins bordant cette salle. Vue en direction du sud. Plutôt qu'une salle complètement couverte par un toit, l'hypothèse suggère ici une salle à deux portiques auxquels on accédait par une allée centrale. [Document réalisé par Pascal Pelletier].

Figure 5

Ramesseum. Hypothèse de restitution de l'ensemble du secteur des dépendances STI avec la salle STI.TR et, à l'arrière plan, l'allée processionnelle nord bordée de chacals. [Document réalisé par Pascal Pelletier].

Figure 6

Scènes peintes sur les parois de la tombe de Sehetepibrê. [Relevés J.E. Quibell, 1896].

Figure 7

Scènes peintes sur les parois de la tombe de Sehetepibrê. [Relevés J.E. Quibell, 1896].

Figure 8

Relevé tridimensionnel d'une partie des structures économiques du Ramesseum. [Document réalisé par Philippe Martinez et Jared Murnan].

Figure 9

Organisation du rangement du matériel archéologique dans la réserve STH.SA17. [Document Sylvie Ozenne].



A.- Ramesseum. Secteur STF. Pose de dallage à l'entrée du vestibule conduisant aux ateliers, et percement d'une ouverture dans le mur en brique crue mis en place au cours de la Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur STF. L'accès aux ateliers du temple, en fin de mission. Pose d'un panneau de signalétique trilingue (français, anglais, arabe) pour les visiteurs. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur APS. Tronçon du cavalier de déblais sud dégagé sur une longueur de \pm 15 m vers l'est au cours de la mission 2019-2020. [Cliché © Jocelyne Hottier].



B.- Secteur APS. Ostracon figuré représentant le visage d'une femme parée d'un bandeau floral que surmonte une fleur de lotus. Encre noire sur tesson. Epoque ramesside. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur STG. Dégagement du caveau de la tombe STG.SA10.To01. Dépouille encore in situ. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Tommaso Quirino].



B.- Secteur STG. Lot d'oushebtis momiformes en fritte glaçurée découvert dans le caveau de la tombe STG.SA14.To01. [Cliché © Cliché Tommaso Quirino].



A.- Ramesseum. Secteur STI (STI.TR/SA06). Soutènement mis en place par l'équipe anglaise de J. Quibell (1896), sous une dalle de plafond ramesside effondrée sur la toiture voûtée de la tombe de Sehetepibrê (Moyen Empire, XII^e dynastie). [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Travaux de levage d'une dalle provenant du plafond de la salle à colonnes STI.TR (annexe du Trésor) et barrant la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. [Cliché © Cliché Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur STI. Descenderie de la tombe de Sehetepibrê. Bateau et matelots représentés sur la paroi nord. Scène peinte sur enduit de limon. Moyen Empire. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur STI. Détail d'un rameur dans la descenderie (paroi nord) de la tombe de Sehetepibrê (Moyen Empire). [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur STI. Scène funéraire reproduite sur la paroi sud de la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur STI. Matériel archéologique découvert pendant la fouille de la tombe de Sehetepibrê. Vestiges datant du Moyen Empire à la Troisième Période Intermédiaire (tessons, oushebtis, cartonnages de momies et fragment de résille funéraire). [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur PCR. Matérialisation de huit bases de colonnes manquantes du portique sud de la première cour. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur PCR. Le portique sud de la première cour après l'achèvement des travaux de matérialisation et le palais royal vus depuis le toit du Ramesseum. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur BCS/SHP. Travaux de matérialisation de structures architecturales disparues le long du bas-côté sud du temple. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur BCS/SHP. Restitution de chapelles dans la partie sud-est du bas-côté sud, auxquelles on accédait depuis la seconde cour (SCR) ou depuis la grande salle hypostyle (SHP). Vue prise du toit du temple. [Cliché © Christian Leblanc].



A.- Ramesseum. Secteur ZST. Mise en place de blocs en grès pour matérialiser le parement est du mur occidental du temple. [Cliché © Christian Leblanc].



B.- Secteur ZST. Construction d'un contrefort en briques crues pour contrer la poussée des déblais de la terrasse (DBO) et maintenir le parement de pierre du mur ouest du temple. [Cliché © Christian Leblanc].